

Coupe de France de basket

Cholet s'invite en finale à Bercy

Portés deux jours durant par un Jimmal Ball de gala, Cholet Basket s'est qualifié hier pour la troisième finale de Coupe de France de son histoire en battant Dijon (86-81). Le 15 mai prochain à Bercy, les Choletais défieront Gravelines.

Au basket comme au flipper, on appelle ça un extra Ball ! Deux jours durant, le lutin de Cholet Basket (1,78 m) a conduit avec virtuosité ses partenaires vers la finale de la Coupe de France. « Pour moi, il est incontestablement l'homme des deux rencontres », lâche ainsi Ruddy Nelhomme qui se refuse pourtant d'habitude à sortir une individualité du lot.

Mais comment aurait-il pu faire autrement ? Plus encore que mardi face à Nancy (17 points à 6/8 aux tirs et 3 passes), le meneur choletais a rendu fou hier ses adversaires dijonnais (27 points

3 paniers dans le jeu dans les 14 dernières minutes !

à 9/13 aux tirs dont 5/7 à 3 points). « Cela fait longtemps qu'on ne l'avait pas vu à un tel niveau. Depuis quelque temps, Claude et Cyril étaient très bien, donc il s'appliquait à faire jouer l'équipe, ce qui est d'ailleurs son boulot. Mais là, sur ces deux rencontres au cours desquelles nous avons davantage de difficultés, il a pris ses responsabilités », renchérit un Nelhomme séduit.

Ball a fini exténué

Comme mardi, l'intéressé accepte une nouvelle fois les compliments avec un large sourire... fatigué. A bout de force et au bord de l'hypoglycémie, Jimmal Ball est en effet resté étendu de longues minutes sur

une table de kiné à l'issue de la rencontre. « Fatigué moi ? Oui, un peu ! », parvient-il tout de même à lancer en guise de boutade, avec un morceau de sucre à la main.

« Sur ces deux jours, j'ai effectivement eu de bonnes sensations en terme de scoring. Mon job, c'est de faire jouer l'équipe pour qu'elle gagne. Alors après, peu importe de savoir qui a mis 25 points, 15 points ou 1 point. L'objectif c'est que l'équipe gagne », assène-t-il, refusant ainsi de tirer la couverture à lui.

Dijon renverse la vapeur

Et pourtant, comme le répète Nelhomme, c'est bien Ball qui a fait pencher le fléau de la balance en faveur de CB hier soir.

Après un début de match rondement mené (13-0, 2'47), au cours duquel Ball avait déjà commencé à s'illustrer, les Choletais ont petit à petit perdu de leur superbe. « Sur un deuxième match en deux jours, c'est l'équipe qui sera la plus lucide qui passera », assurait Nelhomme hier matin. Et bien cette fameuse lucidité a changé de camp dans le deuxième quart temps. Dijon a rapidement renversé une situation trop vite compromise (36-16, 12^e ; 45-40, 20^e), en s'appuyant notamment sur un N'Dong dominant aux abords du cercle.

Fatigués, les Choletais n'en demeureraient pas moins sereins. Akpome-dah, également irrécusable sur ces



Le meneur de jeu choletais, Jimmal Ball, a inscrit 27 points. Incontestablement l'homme de la qualification choletaise

deux rencontres, fut le premier à relancer la machine choletaise (53-47, 23^e). Jimmal Ball se chargea ensuite du reste ! Au dunk, à la passe, aux tirs, il assurait à la fois le spectacle et la bonne tenue de CB (67-59, 30^e).

Seul Ball trouve l'ouverture

Vint alors le moment préféré des grands joueurs (par le talent, pas la taille !) : le « money time ». A l'entame du dernier acte, CB resta quatre minutes sans marquer (67-61, 34^e)... jusqu'à ce que Ball ne dégage à plus de 7 mètres un tir sur la sonnerie.

Bingo (70-61, 35^e). Et re-bingo quelques secondes plus tard (73-66). Ces deux paniers, plus celui - encore à trois points - qu'il réussit en toute fin de troisième quart temps, furent d'ailleurs les seuls que CB inscrivit dans le jeu au cours des 14 dernières minutes.

Dijon, qui voulait tout autant que Cholet son billet pour la finale, devait se rendre à l'évidence. Les Choletais ont fait parler la solidarité. Et Ball son talent !

Jimmel Ball : «Bercy, nous irons pour gagner !»

Ruddy Nelhomme (entraîneur de Cholet) : « Je retiens d'abord la victoire de l'équipe. Nous avons essayé de mettre la balle le plus souvent sur Claude car on savait qu'il allait provoquer des fautes dans la raquette. Je comprends la frustration de Jacques par rapport aux fautes. Mais, nous avons d'abord joué notre match, bien commencé, contrairement à hier. Dijon est revenu très fort puisque nous n'avons pas su faire fructifier notre avance. Dijon a également très bien profité de nos erreurs défensives. Finalement, nous avons été solidaires quand nous sentions le souffle de Dijon dans notre dos en fin de match. Et puis, nous avons trouvé un Jimmel Ball très très fort. Il a été vraiment là quand il le fallait pour nous. Voilà ! Maintenant, nous sommes à Bercy. A nous de jouer cette finale et de ne pas avoir de regrets à la fin.

Jacques Monclar (entraîneur de Dijon) : « Nous avons une fois de plus très mal débuté. Nous avons ensuite trouvé des solutions pour revenir mais au final je ne suis pas content. Au basket, quand une équipe marque plus de paniers que l'adversaire, cela veut dire quelque chose. Ce soir, nous en avons mis cinq de plus que Cholet. Alors, dire sur toute la parole, sur les montées de balles, « Attention, ne mettez pas la main ! »... et puis dans l'autre sens on disait rien et ça finissait aux lancers francs : 33 d'un côté, 16 de l'autre. Au final, il y a un déficit de 14 points. Je trouve ça, un peu trop. Alors, je sais que dans notre métier, il est très malvenu de parler des directeurs de jeu. Moi je dis que CB fait un match accompli mais je ne comprends pas la manière dont on est traité. Comme dans notre métier, on a surtout le droit de fermer notre gueule, j'arrête car je vais encore attirer des emus au club et à moi-même. Dans un contexte où il n'y a aucune agressivité entre les deux équipes, c'est impensable ! On met 5



Ryan Robertson : «C'est une grande victoire pour l'équipe»

paniers de plus que Cholet. (Silence). En première mi-temps, on trouve des solutions sans Hill et Barrett... Après je veux bien qu'on fasse des fautes, mais en tout cas pas plus que les autres. Après, il y a eu un folklore. Sur des balles en touche qui sont à nous, y en a un qui reconnaît qu'elle est nous, et l'autre il assume sa décision. Bravo mec. Faites de la philosophie, continuez de donner des avertissements oraux et assurés les décisions mauvaises du copain. Etrous, on ferme notre gueule, parce qu'on n'a pas le droit. On est le seul métier au monde à devoir se la fermer. C'est la frustration que j'ai. Après bonne chance à Cholet.

Patrick Chiron (président de Cholet) : « Je suis très fier pour l'équipe. Cette qualification est une belle récompense, mais maintenant tout le monde

veut aller au bout. Ce soir, les gars ont vraiment joué avec le cœur ».

Jimmel Ball : « On gagne, donc on a fait du bon boulot. La partie étant très serrée, il a fallu veiller à ne jamais faire d'erreurs. Maintenant Bercy, nous irons pour gagner ».

Olivier Bardet : « Cela fait vraiment plaisir. Ce soir, nous étions fatigués, mais les Dijonnais aussi, c'est pourquoi il n'y a pas eu une intensité extraordinaire dans ce match. Même si nous avons eu peur, nous avons su gérer notre avance que nous avons rapidement prise ».

David Gautier : « La qualification, c'est génial. Mais maintenant, on veut aller au bout. Une finale, on la joue pour gagner, un point c'est tout. Nous débutons généralement mal nos matchs, ce soir, c'est l'inverse qui s'est produit. Nous n'avons pas, cet

instinct de tueur qui fait que quand on est plus +20 on peut passer à +30. Mais heureusement, cela ne nous empêche pas de gagner ».

Cédric Ferchaud : « C'est une grosse victoire d'équipe. Malgré la fatigue, chacun s'est sacrifié. Prochaine étape : Bercy ! »

Jim Bilba : « Nous nous devons de bien commencer face à Dijonnais revanchards. Nous y sommes parvenus. Malgré cela, nous savons que Dijon pouvait toujours nous mettre en difficultés en marquant à 3 points. C'est ce qui s'est produit. A chaque fois que nous prenions une dizaine de points d'avance, on encaissait un ou deux tirs primés. Heureusement, nous sommes restés serrens et c'est grâce à la défense que nous avons survécu ».

Cyril Akpomedah : « Cette qualification pour la finale est l'aboutissement de tous les matchs que nous venons de disputer. Nous avons rempli la première partie du contrat. Cette Coupe, nous n'avons plus qu'à la gagner ! Jouer deux matchs en deux jours est physiquement très éprouvant. Au début, nous étions bien en jambes puis la fatigue s'est fait sentir. Ce qui nous a sauvés, c'est que nous sommes parvenus à garder le rythme en pulsant au fond de notre énergie ».

Ryan Robertson : « C'est une grande victoire pour l'équipe. Ce soir, la fatigue a pesé lourd dans les jambes mais la perspective de jouer une finale devant plus de 10000 personnes nous a fait nous surpasser. Nous avons vraiment une fin de saison excitante à jouer ».

TEXTES

TRISTAN BLAISONNEAU

PHOTOS

ETIENNE LIZAMBARD

Cholet s'offre une finale face à Gravelines

Si les Choletais ont toujours eu l'avantage, les Dijonnais n'ont pas démérité. Cette victoire offre aux Maugeols une finale contre Gravelines en mai à Paris.

LIMOGES (de notre envoyé spécial) Jimmal Ball a été couronné hier. Il voulait absolument voir Ercy. Il le verra. Accroupi sur le parquet, il regardait son souffle, coupé par une partie au final ébouriffant. Deux points seulement séparaient Dijonnais et Choletais à 26 secondes de la sirène. Robertson puis le meneur de jeu ne tremblèrent pas au moment d'inscrire les lancés francs qui mettaient les Dijonnais enfin hors de portée. Objectif atteint donc.

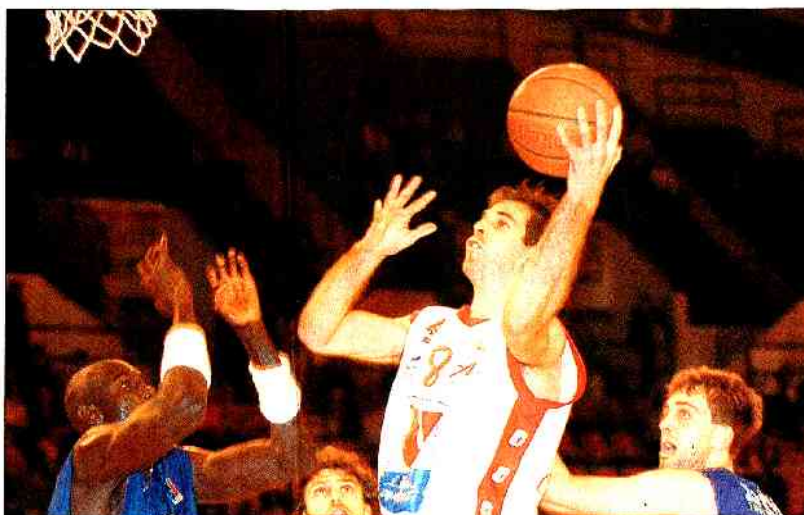
Pourtant, une interrogation était sur toutes les lèvres, hier : comment les Choletais réussissent-ils ce tour pénible pour une finale contre Nancy? C'est au contact d'une formation dijonnaise, qui se contenta de marquer les 23 points à distance, pendant vingt minutes après un deuxième quart tonnant (24-9), les hommes de Noll-omme furent battus fermement pour composer leur qualification (79-78). Le coach : « Pour aller à Paris, nous devons montrer de l'agressivité tout au long du match contre Dijon. Les gars ont le savoir. Je serai là pour leur rappeler. »

Son fils Cédric Fauriol avait reçu le message. Dans les cinq premières secondes, l'ailier maugeol fit mouton qu'en 20 minutes de jeu face à Nancy, avant hier. Il enregistra trois points, une interception et ne donna de l'esprit que lors de la victoire finale à Cholet sur les com-

miss (50-41). Le rebord défensif et à vista d'Alkomédah futes ont été hier, le grand Aspo était univoque, au regard méchant, ce qui avait le don d'agacer le téléspectateur. Moncler et des Dijonnais pris de court. L'intermittent de finale l'imposa par 6111 secondes aux hommes de Noll-omme une avance intéressante (31-15, 10').

Sauf qu'à Dijon, le parquet chauffa. Cholet eut ses efforts de début de partie (40-25, 14) qui firent des minutes de deuxième quart, N'Dong et Garliko étant plus libres de leurs mouvements dans la raquette (45-20, 20'), les Choletais marquèrent 14 points à eux deux en six minutes. La seconde période débuta à court à l'honneur, Choletais et Dijonnais se rendant coup pour coup. On vit alors un très bon Gaullier côté maugeol, franchant et précis dans les 11 tentatives (31-46, 20'). Survint, après deux minutes de folie durant lesquelles Ball puis Coster eurent et où Stefanak oublia de dribbler en avant (43-51, 25'). La seule Maugeol qui échauffa l'homme dessous fut Claude Membré. Dijon grignota sur retard (70-66, 30') avec le retour de Hill à la raquette (7 points en six minutes). Il fallut toute l'agressivité à trois points de Jimmal Ball pour que Cholet relève la tête. La suspension à la minute qui l'emballage final avec Ball, Miloud et Barri, contributeur de grignoter dans la ligne des 6,25 mètres (70-71, 38'). Les Choletais maintinrent à distance leurs adversaires et décrochèrent leur qualification en finale.

Mathieu COUREAU.



Gaullier, franchant et précis, et les Choletais ont atteint leur objectif. Ils découvriront Ercy pour disputer la finale contre Gravelines.

La fiche technique

Cholet - Dijon: 86-81 (31-15; 14-25; 22-19; 19-22). Arbitres: M.M. Matias, Domingo ou Bichon, 2.300 spectateurs.

Cholet: 25 lrs réussis sur 50 (dont 11 sur 22 à 3 points); 25 lancers francs sur 34, 32 rebonds (Gaullier 6), 11 balles perdues, 16 passes décisives (Ball et Gaullier, 4). Le maugeol: Ball 27, 28 pts, 2, Mercus 13, Alkomédah 2, Robertson 8, Gaullier 6, Fauriol 6.

Dijon: 30 lrs réussis sur 61 (dont 10 sur 19 à 3 points); 11 lancers francs sur 16, 29 rebonds (Stefanak 5), 13 balles perdues, 16 passes décisives (Miloud 5). La marque: Barri 18, Miloud 12, N'Dong 12, Mandic 11, Monnet 5, Stefanak 5, Platsou 3, Hill 11, Sanlicice 6.

Entraînement. Les Choletais s'étaient entraînés d'un entraîneur monté pour hier, sur le parquet de Leaulon. Le programme concédé par Ruddy Noll-omme et Jacky Périssac était le suivant: mise en place tactique et shooting le matin; condition, puis séances vidéo l'après-midi.

Finale. Les Choletais affronteront Gravelines, qui a opposé des efforts à venir à tout des Strasbourg (86-87) dans l'auto dans l'auto, lors de la finale de la Coupe. Cette dernière aura lieu le dimanche 15 mai, 19h au palais omnisports de Paris-Bercy.

Cholet affrontera Gravelines en finale de la Coupe de France

Photo CO - Etienne Lizambard



Vainqueur hier soir de Dijon (86-81) à Limoges, Cholet Basket s'est qualifié pour la finale de la Coupe de France qui aura lieu dimanche 15 mai. Jimmal Ball (photo) et les siens affronteront au Palais omnisports de Paris-Bercy Gravelines, tombeur de Strasbourg à Nevers.

CB résiste au retour dijonnais

Après une entame tonifiante, les Choletais ont puisé au fond de leur réserve pour résister au retour dijonnais.

Cholet Basket réalise l'entame parfaite. Alors que les Dijonnais affichent leur fébrilité en perdant notamment deux ballons au cours des 20 premières secondes, les Choletais font, eux, preuve de sang froid. Dans le sillage d'un Ball aussi dynamique qu'adroit, d'un Akpomedah saignant, d'un Ferchaud ou d'un Gautier acharné en défense, ou encore d'un Robertson calme, CB prend le contrôle des airs (13 rebonds à 4 en 10 minutes) et passe 13 points aux Bourguignons en 2'47 (13-0). Nerveux, les Bourguignons

s'épuisent en contestation jusqu'à compter 16 points de retard (26-10, 8^e) dans une partie devenue rugueuse.

CB - Dijon : 31-15 (10^e)
Dès leur retour sur le parquet, les Choletais continuent d'étouffer les Dijonnais grâce à une défense de fer. CB s'envole et compte 20 unités d'avance après douze minutes de jeu (36-16).

Même si Bilba gratifie par la suite le Palais des Sports de Beaubianc d'une superbe passe dans le dos à destination d'Akpomedah qui smashe, le rapport de force s'inverse toutefois rapidement. Cholet ne parvient plus à imposer son rythme et bégaye son basket. En face, le Sénégalais Boniface N'Dong prend le contrôle d'une raquette (13 rebonds à 6

pour Dijon) au sein de laquelle Marquis, à la peine, est remplacé par Bilba. Deux paniers primés de Micoud et Mandic relançant donc la JDA (44-38, 19^e) qui recolle finalement à cinq points à la pause (45-40).

CB - Dijon : 45-40 (20^e)
Le Canadien Barret ramène rapidement la JDA à quatre points (51-47, 23^e). Face à la défense de zone de Dijon, Cholet se repose sur Akpomedah pour trouver les solutions intérieures. Puis Ferchaud fait sauter la banque de loin (56-49, 24^e). Ce primé redonne du peps aux Choletais qui allient alors spectacle et efficacité. Un dunk de Ball réveille Beau-

blanc qui se lève juste après pour un alley-oop aérien entre Ball (encore !) et Gautier. CB vient de passer un 10-2 à Dijon (53-49, 24^e; 63-51, 27^e).

CB - Dijon : 67-59 (30^e)
Rien n'est donc joué à l'entame de ce dernier acte qui débute par 3'48 sans point. C'est d'abord Hill qui débloque la situation (67-61, 34^e). L'ex-Sartheois prend le jeu dijonnais en main mais Ball lui répond du tac au tac. Le face à face entre les deux hommes pousse les deux équipes vers un final hâletant (73-66, 36^e). Alors que chaque possession vaut de l'or, CB croit avoir son billet pour Bercy en poche après que Marquis a transformé tous les lancers francs qu'il a obtenus après s'être fait plusieurs fois balancé sous le cercle (77-66, 37^e). Mais Micoud et Barret trouvent la mire à 3 points (77-72, 2'32 à jouer). Suivent alors de longues secondes émaillées de fautes et de lancers francs. Dijon, grâce à Micoud, revient à deux points (80-78, à 44 secondes de la fin puis 82-80 à 15 secondes de la fin). Le même Micoud confond toutefois vitesse et précipitation dans les secondes suivantes en passant le ballon... aux parneaux publicitaires (9 secondes à jouer). Une aubaine pour des Choletais qui peuvent laisser libre cours à leur joie. Une finale à Bercy vaut bien quelques sauts et cris de joie.

CB - Dijon : 86-81 (40^e)

Face à la défense de zone dijonnaise, Cholet s'est reposé sur Cyril Akpomedah pour trouver les solutions intérieures



Cholet mène 2-0 face à Gravelines

Jamais deux sans trois. En écartant tour à tour de leur chemin Nancy et Dijon, deux formations qu'ils avaient déjà battues deux fois en championnat cette saison, les Choletais n'ont pas fait mentir un adage... qu'ils auront encore les moyens de vérifier le 15 mai prochain à Bercy.

Cette saison, ils ont en effet déjà pris deux fois le meilleur sur la formation nordiste.

« Nous les avons effectivement battus deux fois, mais ce sera encore plus dur », estime David Gautier qui compte déjà une coupe de France à son palmarès (avec CB en 1999). Akpomedah, qui n'avait joué que trois minutes cette année-là, ne cache pas sa satisfaction de goûter au plaisir de participer plus activement à une finale.

« En temps que titulaire, il y a forcément plus d'attrait. On veut gagner la Coupe », lance-t-il. Ce sera également le cas d'Olivier Bardet, qui était blessé en 1999. Comme souvent, le mot de la fin revient à capitain Bilba qui compte deux Coupes

de France à son actif (en 1997 et 2001 avec l'ASVEL). « Cette finale est une très bonne chose pour nous. Mais d'ici le 15 mai, il reste une fin de saison régulière à jouer. Alors place au championnat... » Qui, clin d'œil du calendrier, conduira samedi Cholet à... Paris !

Hier à Nevers

GRAVELINES : 89

STRASBOURG : 87

Mi-temps : 53-45 (27-25, 26-20, 21-22, 15-20)

Gravelines : Wesson 16 pt, Owens 12, Strong 18, Adomaitis 6, Sclarra 16 puis Dubiez 4, Nikkila, Dubos 17, Kerckhof
Strasbourg : R. Greer 18 pt, Perincic 13, Nissim 11, McCord 18, Fajardo 18 puis Payne 4, Jeanneau 2, J. Greer 3

Cette saison

CHOLET : 78

GRAVELINES : 59

Mi-temps : 34-34 (14-18, 20-16, 28-14, 16-11)

Cholet : Ball 17 pt, Gautier 12, Ferchaud 8, Marquis 18, Akpomedah 15 puis Malet, Bardet 6, Bilba 4, Hyman

Gravelines : Wesson 9 pt, Wilson 12, Dubos 10, Adomaitis 12, Capin 10 puis Owens, Dubiez 2, Kerckhof 1, Sani 2, Korytek 1

GRAVELINES : 82

CHOLET : 95

Mi-temps : 38-40 (25-18, 13-22, 22-23, 22-32)

Gravelines : Wesson 15 pt, Wilson 10, Dubos 10, Adomaitis 14, Sclarra 21 puis Dubiez 12, Sani
Cholet : Ball 2 pt, Gautier 6, Ferchaud 16, Marquis 22, Akpomedah 18 puis Bardet 8, Bilba 9, Robertson 14

Les finales choletaises

1998

CHOLET : 95

LEVALLOIS (PRO B) : 54

Cholet : Blackwell 13 pt, Jeanneau 15, Boissé 3, Jarry 2, Ostrowski 10, Marcaccini 19, Méthélie 15, Richardson 2, Fortié 3, Miller 13

1999

CHOLET : 85

STRASBOURG (PRO B) : 70

Cholet : Brochard 3 pt, Jeanneau 9, Micoud 2, Akpomedah 2, Howell 22, Dubos 11, Gautier 14, Hayes 7, Villatobos 4, Miller 11

Cholet à Paris !

Toujours devant au score, Cholet-Basket a finalement gagné de haute lutte son billet pour la finale de Paris Bercy en disposant d'un Dijon accrocheur.

Cholet-Basket : 86
Dijon : 81

Cholet voulait aller à Paris. Les hommes de Ruddy Nelhomme seront bien le 15 mai prochain au POPB pour y affronter Gravelines en finale de la Coupe de France. Ils ont gagné ce voyage dans la capitale en disposant, hier soir, à Beaulieu (Limoges), d'une équipe de Dijon qui lutta jusqu'au bout après avoir failli couler corps et bien dès le début du match.

L'entame dijonnaise fut catastrophique. Si Jacques Monclar avait tenu la veille tout un match sans tomber la veste, cette fois, il la mit sur le dossier de sa chaise dès la 8^e minute. Il avait de quoi être en sueur ! Son équipe se faisait alors proprement concasser

par des Choletais impitoyables. Tracté par un Ball de gala, le CB attaqua sur un 13-0 (2^e !). Une en-tame de feu qui ne s'éteignit pas de tout le premier quart-temps. Non seulement, les hommes des Mauges purent compter sur une adresse insolente, mais les Bourguignons leur facilitèrent amplement la tâche en leur proposant une défense qui n'en avait que le nom.

Et on n'ose même pas parler d'une attaque indigne (6 sur 16 aux tirs) et d'un rebond laminé (13 prises pour Cholet, 4 pour Dijon). 31-15 à la 10^e puis 39-18 trois minutes plus tard, ça sentait le roussi grave du côté de la JDA.

Les Choletais n'étaient pas décidés à lâcher le morceau

On put alors légitimement s'interroger sur la capacité réelle des Dijonnais à sortir de ce cauchemar éveillé d'autant que les fautes étaient tombées dru sur leurs épaules. Barrett ayant écopé de sa

troisième dès la 12^e. Et pourtant... Dijon devait bien émerger de sa léthargie par la grâce d'une défense enfin capable de contenir les assauts choletais. La JDA entra ainsi aux vestiaires avec 5 petits points de retard (45-40, 20^e). Un 22-7 entre la 13^e et la 20^e était passé par là.

Cholet avait certes vu revenir son adversaire sur ses talons. Mais de là à le laisser passer devant... Le 3^e quart temps se chargea de montrer que les Choletais n'étaient pas décidés à lâcher le morceau.

Si les Dijonnais revinrent bien un instant à 4 longueurs (53-49, 24^e), la sortie pour 4 fautes de Barrett coupa l'élan bourguignon. Cholet reprit quelques distances à l'instant d'attaquer la dernière ligne droite (67-59, 30^e).

La partie perdit alors en qualité technique ce qu'elle gagna en intensité. Il fallut ainsi près de quatre minutes avant de voir les premiers points de ce dernier quart temps grâce à Rico Hill. Malmené par un Claude Marquis ultra précieux, Dijon revint bien deux fois à 2 points (80-78, 82-80, 40^e), mais une passe de Micoud pour personne mit fin aux ultimes espoirs dijonnais.

La finale de la Coupe de France opposera le 15 mai à Paris Bercy, Cholet à Gravelines, vainqueur hier à Nevers de Strasbourg 89-83.

La fiche technique

Quarts-tenus : 31-15, 14-25, 22-19, 19-22.

Arbitres : MM. Bichon, Mateus et Danielou, 2.300 spectateurs environ.

Pour Cholet : 25 paniers sur 50 tirs dont 11 sur 22 à trois points, 25 lancers francs sur 33, 32 rebonds dont 11 offensifs (Marquis 8), 15 passes décisives (Gautier, Ball 4), 11 balles perdues, 23 fautes personnelles.

Les points : Ball 27, Gautier 6, Ferchaud 9, Marquis 13, Akpomedah 21 puis Malet, Bardet, Bilba 2, Robertson 8.

Pour Dijon : 30 paniers sur 61 tirs dont 10 sur 19 à trois points, 11 lancers francs sur 16, 29 rebonds dont 11 offensifs (Stefanski, Sanikidze 5), 16 passes décisives (Micoud 6), 13 balles perdues, 27 fautes personnelles. Un joueur sorti : Barrett (40^e).

Les points : Micoud 12, Barrett 16, Mandic 13, Ndang 12, Hill 11 puis Plateau 3, Stefanski 5, Sanikidze 6, Monnet 3.



Djimal Ball a inscrit à lui tout seul 27 points. Un vrai festival ! (Photo archives MR. Eric Pollet)



Cédric Ferchaud et les Choletais ont laissé éclater leur joie hier soir à Limoges après leur succès devant Dijon

« Pas de pronostic pour Bercy »

Ruddy Nelhomme (entraîneur de Cholet-basket) : « Je retiens la victoire de mon équipe. Je suis content pour le groupe, pour le club, car nous avons senti le souffle de Dijon dans notre dos jusque dans les dernières secondes. Nous avions une bonne avance à l'issue du premier quart temps. Mais, par la suite, Dijon a bien exploité nos erreurs défensives. Je note que Jimmal Ball a été l'homme de ces deux rencontres. Il a pris ses responsabilités à des moments cruciaux. Cela faisait un mois qu'il jouait dans un autre registre, qu'il était au service du collectif. Maintenant, nous devons récupérer avant de partir jouer à Paris samedi. Concernant la finale, nous ne devons pas avoir de regrets. »

Jacques Monclar (entraîneur de Dijon) : « On se prend un 10-0 d'entrée de jeu et, du coup, nous sommes tout de suite en péril. Ensuite, grâce aux rotations, nous avons trouvé quelques solutions. Quand je regarde la feuille de stats, je constate que nous mettons cinq paniers de plus que Cholet. Je ne comprends pas comment ce match a été dirigé ! Nous n'avons pas fait plus de fautes que les autres. Nous sommes maltraités par les arbitres. Mais nous sommes le seul sport dans lequel nous avons le droit de nous taire sur ce sujet. Donc, je n'irai pas plus loin. Cholet mérite sa qualification. »

Cyril Akpomedah (Cholet-basket) : « Le premier match a été très dur, donc l'enchaînement avec la demi-finale aussi. C'est pour cela que



Jimmal Ball, ici sous le regard de Gautier et Marquis, aura été l'homme des quart et demi-finale.

cela n'a pas été le plus grand match de la saison ! Je ne ferai pas de pronostic pour la finale à Bercy, car je sais que Gravelines va tout donner. »

Jim Bilba (Cholet-basket) : « A tout moment, Dijon pouvait nous mettre en difficulté sur ses tirs à trois

points. Mais nous étions sereins. C'est grâce à notre défense que nous avons survécu. »

Olivier Bardet (Cholet-basket) : « Nous étions fatigués. Eux aussi. On s'est fait un peu peur, mais on a su gérer notre avance. »

Paris lorgne sur la troisième place

Véboobe et compagnie, renforcés cette semaine par l'arrivée de nouveaux joueurs, ont fait du 3^e rang de Pro A leur objectif.

Construit à l'intersaison par Marc Fleisher, l'agent de Tony Parker, le nouveau Paris Basket Racing réalise une saison de tout premier ordre.

Invaincu à Coubertin depuis fin novembre, meilleure défense de Pro A avec 67,9 points encaissés par match, le PBR occupe une reluisante 3^e place, en compagnie de Strasbourg, deux longueurs devant Cholet-basket. «**Nous allons continuer à jouer les matches un par un pour garder notre place dans le Top 3 et envisager une qualification européenne**», indiquait Gordon Herbert dans un récent communiqué de presse.

Pourtant rien ne laissait augurer d'un tel parcours. Deux semaines

avant le début de la saison, le recrutement était loin d'être bouclé. Herbert, coach canadien, champion d'Allemagne l'an passé avec Francfort, base alors son travail sur la défense, le moyen le plus sûr pour réaliser les prestations minimales. Trente matches et seulement neuf défaites plus tard, le résultat est plutôt concluant.

Deux recrues

Seul bémol ces temps-ci, le PBR est handicapé par les blessures de la sangsue défensive Linehan et de l'international Mamoutou Diarra (10,3 points). «**L'absence de deux éléments de notre cinq majeur nous a pénalisés**», lançait d'ailleurs Herbert après la défaite samedi dernier à Clermont (64-62). De plus, celle-ci faisait suite au revers en coupe de France chez le futur pensionnaire de

l'élite Brest, où Linehan s'est blessé au genou. Pour retrouver une dynamique illustrée par 7 succès en 8 matches avant la défaite brestoise, Harrison (15,7 points) et consorts bénéficient de l'aide depuis mercredi de deux recrues, Markovich (11,6 unités en Israël) et Lisicky (14,5 points en Allemagne). «**Nous allons jouer deux matches en quatre jours (Cholet samedi et Asvel mardi, ndr), note Herbert. Cela laisse peu de temps pour les intégrer, mais leur apport est primordial pour les playoffs.**» C'est le moins que l'on puisse dire.

J.D.

Paris BR: 4. Phillips (2,08m, Fra-US), 5. Harrison (1,94m, US), 6. Bouzlane (1,90m, Alg. Nat), 9. Corosine (1,84m), 11. Perica (2,02m, Cro), 12. Radonjic (2m, Serb-Mon), 13. Samnick (2,03m), 14. Véboobe (2m), Mar-

kovich (2,08m, Isr), Lisicky (1,90m, US-Tch).

● **N2 masculine: La Séguinière demain à Mont-de-Marsan (20 h).** Privée des blessés Devanne, Herrouet et Vitu (qui fera peut-être le déplacement pour assurer le quota de joueurs de moins de 21 ans), La Ség. 4^e et maintenant, s'attend à une partie difficile. D'autant plus que les locaux, 11^{es}, ont besoin d'un succès pour se rapprocher du maintien. «**Il faut s'attendre à une réception musclée. Il ne faudra pas s'éparpiller dans un jeu débridé**», prévient le coach Yannick Gourdon, absent demain (il passe son B.E 2) et remplacé par l'assistant Louis-Marie Brochard et Frédéric Révoillère, coach des cadets.

La Séguinière: Duthé, Maginot, Biotteau, Sétier, Bondu, Hollis, Anderson, Vitu ou Tijou ou Lambert.

Cholet-basket à deux doigts d'accomplir sa mission

En remportant coup sur coup son quart puis sa demi-finale de la Coupe de France, cette semaine à Limoges, les joueurs de Ruddy Nelhomme ne sont plus, désormais, qu'à 40 minutes d'un billet européen.

Un nom a éclaboussé ces quart et demi-finales: celui de Jimmal Ball. Petit joueur de grand talent, il prouva une nouvelle fois son sens aigu du jeu, deux jours durant, sur le parquet de Beaublanc, à Limoges. Mercredi soir, contre Dijon, l'ancien meneur de Roanne a aussi prouvé qu'il était un joueur courageux lorsqu'il fut temps de prendre des responsabilités et shooter alors que l'équipe accusait le coup.

C'est lui qui se mit à taper fort sur les têtes des NDong et compagnie, alors que ces derniers grignotaient leur retard. C'est lui qui scora trois fois de suite à trois points dans le dernier quart d'heure. C'est lui qui se rappela aux bons souvenirs des concours de dunks de l'université d'Akron, en faisant le spectacle dès qu'il en avait l'occasion. Enfin, c'est lui qui assura les lancers francs sal-



Toute la joie des Choletais après leur victoire contre Dijon (86-81), en demi-finales de la Coupe de France, mercredi soir, à Limoges.

vateurs dans les ultimes secondes. Ruddy Nelhomme: «**C'est l'homme de la qualification. Quand on voit qu'il fait 5/7 à trois points contre Dijon alors que ce n'est pas son point fort... Ça veut tout dire.**»

L'Américain resta de longues secondes accroupi au milieu de la salle au coup de buzzer final. Épuisé, une main posée sur le sol, l'autre sur son visage. Un peu de sucre et les doigts de fée du kiné le remirent daplomb

avant de monter dans le bus du retour. A la manière de Brel, Nelhomme pouvait presque lui chanter «*T'as voulu voir Bercy, et on va voir Bercy*», tant on sait que l'homme faisait de la finale à Paris la priorité de la fin de saison.

Bien sûr, la performance de Jimmal Ball n'occulte pas celle du collectif. Lui-même le disait: «**Peu importe de savoir qui marque pourvu que l'équipe gagne**». Avec un Cyril Akpomedah qui fit mal dans la raquette, et qui joue probablement son meilleur basket à l'heure actuelle, un Ferchaud retrouvé en demi, et une intensité défensive conséquente, Cholet-basket s'est logiquement imposé devant Nancy et Dijon, se sublimant à la force du mental quand les ressources physiques vinrent à manquer. Maintenant, place au championnat et au déplacement à Paris, samedi, salle Coubertin. Bercy, ce sera le 15 mai contre Gravelines. «**Nous irons là-bas pour gagner**». C'est Ball qui le dit. L'Europe est à ce prix.

Mathieu COUREAU.

Le 15 mai, à Bercy, Cholet affrontera Gravelines en finale de Coupe de France

Victoire à Paris et CB sera européen

Cholet-basket (CB) en finale de la Coupe de France. Hier, dirigeants et supporters avaient le sourire. Tous se préparent pour le déplacement à Paris, le 15 mai. Une victoire serait synonyme de qualification en Coupe d'Europe.

Petit lendemain d'une victoire qui chante. Hier, 10 h 30, la Meillerie se réveille tout doucement. Sur le parking, face à la salle omnisports, Thierry Chevrier, directeur sportif de CB, discute déjà des préparatifs pour la finale à Paris. Habillé d'un polo gris aux couleurs du club, l'homme affiche une mine fatiguée mais réjouie : « Nous sommes rentrés de Limoges à 4 h du matin. Une finale perdue ne sert à rien alors, dès aujourd'hui, nous mobilisons toutes nos forces pour la gagner ».

À cinquante mètres de là, au 3 avenue Marcel-Prat, quelques supporters et dirigeants sont réunis. Assis sur les tabourets du Smash, le bar des fidèles de CB, Jean-Marie et Gérard sirotent leur premier café. Mercredi soir, les deux compères ont fait le voyage à Limoges. « Nous étions une trentaine de spectateurs choletais. Au début du match, le public était en faveur de nos joueurs. Il a ensuite beaucoup plus encouragé les Dijonnais. Alors nous avons donné de la voix pour porter notre équipe à la victoire », raconte Jean-Marie.

« Jamais deux sans trois »

« Contre Gravelines, ça sera la troisième finale de CB. Les deux dernières, en 1998 et 1999, nous les avons remportées. Le dicton du jour, c'est jamais deux sans trois ! », s'exclame Gérard.

À l'étage du siège social de CB, le président, Patrick Chiron, est débordé. Entré deux coups de téléphones et une réunion improvisée



Gérard (à gauche), fidèle supporter de CB, fera le déplacement, le 15 mai, à Paris-Bercy. En médaillon : Thierry Chevrier, directeur sportif du club, a géré, hier, le programme de préparation des joueurs pour la finale.

faut la gagner pour décrocher une place en Coupe d'Europe. Cette qualification serait excellente pour l'image et la santé du club ».

25 places à gagner

Pour 30 €, les supporters choletais obtiendront une place dans un bus, une entrée dans la salle omnisports de Bercy et un T-shirt au logo du club. Le 15 mai, vers 8 h 30, départ des bus du café Le Smash. Arrivée à 12 h 30 à Paris. 12 h 45, finale de la Coupe de France cadets : Le

Mans face à Roanne. 15 h 30, finale des cadettes : Valenciennes face à Bourges. 18 h, finale des seniors : Cholet face à Gravelines. Retour à Cholet prévu vers 00 h 30.

Le 4 mai, à 18 h, tous les joueurs de CB seront réunis dans la galerie marchande de Carrefour pour offrir 25 places pour la finale. Elles sont distribuées dans le cadre d'un tirage au sort. Le jeu commence le 2 mai.

Pratique. Réservations des places au Smash dès 9 h 30 ce samedi ; ou au 02 41 58 30 30.



Les Supporters Choletais n'ont cessé d'encourager leurs favoris. Mais leur enthousiasme n'a pas suffi.
En médaillon : le match est terminé. Claude Marquis a le masque. Les joueurs remercient leurs supporters

Portés deux jours durant par un Jimmal Ball de gala, Cholet Basket s'est qualifié hier pour la troisième finale de Coupe de France de son histoire en battant Dijon (86-81). Le 15 mai prochain à Bercy, les Choletais défieront Gravelines.

Au basket comme au flipper, on appelle ça un extra Ball ! Deux jours durant, le lutin de Cholet Basket (1,78 m) a conduit avec virtuosité ses partenaires vers la finale de la Coupe de France. « Pour moi, il est incontestablement l'homme des deux rencontres », lâche ainsi Ruddy Nelhomme qui se refuse pourtant d'habitude à sortir une individualité du lot.

Mais comment aurait-il pu faire autrement ? Plus encore que mardi face à Nancy (17 points à 6/8 aux tirs et 3 passes), le meneur choletais a rendu fou hier ses adversaires dijonnais (27 points à 9/13 aux tirs dont 5/7 à 3 points). « Cela fait longtemps qu'on ne

3 paniers dans le jeu dans les 14 dernières minutes ! l'avait pas vu à un tel niveau. Depuis quelque temps, Claude et Cyril étaient très bien, donc il s'appliquait à faire jouer l'équipe, ce qui est d'ailleurs son boulot. Mais là, sur ces deux rencontres au cours desquelles nous avions davantage de difficultés, il a pris ses responsabilités », renchérit un Nelhomme séduit.

Ball a fini exténué Comme mardi, l'intéressé accepte une nouvelle fois les compliments avec un large sourire... fatigué. A bout de force et au bord de l'hypoglycémie, Jimmal Ball est en effet resté étendu de longues minutes sur

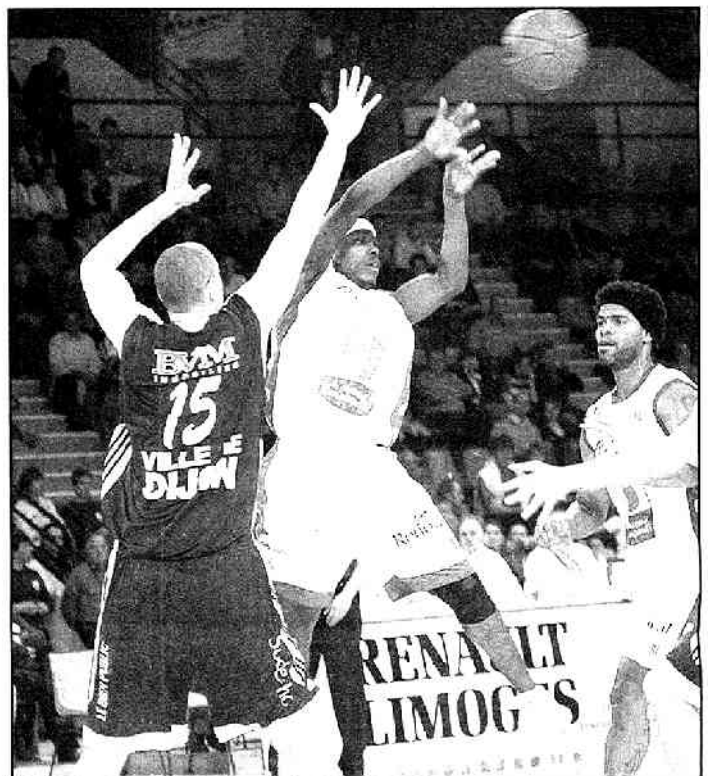
une table de kiné à l'issue de la rencontre. « Fatigué moi ? Oui, un peu ! », parvient-il tout de même à lancer en guise de boutade, avec un morceau de sucre à la main.

« Sur ces deux jours, j'ai effectivement eu de bonnes sensations en terme de scoring. Mon job, c'est de faire jouer l'équipe pour qu'elle gagne. Alors après, peu importe de savoir qui a mis 25 points, 15 points ou 1 point. L'objectif c'est que l'équipe gagne », assène-t-il, refusant ainsi de tirer la couverture à lui.

Dijon renverse la vapeur Et pourtant, comme le répète Nelhomme, c'est bien Ball qui a fait pencher le fléau de la balance en faveur de CB hier soir.

Après un début de match rondement mené (13-0, 2'47), au cours duquel Ball avait déjà commencé à s'illustrer, les Choletais ont petit à petit perdu de leur superbe. « Sur un deuxième match en deux jours, c'est l'équipe qui sera la plus lucide qui passera », assurait Nelhomme hier matin. Et bien cette fameuse lucidité a changé de camp dans le deuxième quart temps. Dijon a rapidement renversé une situation trop vite compromise (36-16, 12^e; 45-40, 20^e), en s'appuyant notamment sur un N'Dong dominant aux abords du cercle.

Fatigués, les Choletais n'en demeureraient pas moins sereins. Akpomedah, également irréprochable sur ces



Le meneur de jeu choletais, Jimmal Ball, a inscrit 27 points. Incontestablement l'homme de la qualification choletaise

deux rencontres, fut le premier à relancer la machine choletaise (53-47, 23^e). Jimmal Ball se chargea ensuite du reste ! Au dunk, à la passe, aux tirs, il assurait à la fois le spectacle et la bonne tenue de CB (67-59, 30^e).

Seul Ball trouve l'ouverture Vint alors le moment préféré des grands joueurs (par le talent, pas la taille !) : le « money time ». A l'entame du dernier acte, CB resta quatre minutes sans marquer (67-61, 34^e)... jusqu'à ce que Ball ne dégage à plus de 7 mètres un tir sur la sonnerie.

Bingo (70-61, 35^e). Et re-bingo quelques secondes plus tard (73-66). Ces deux paniers, plus celui - encore à trois points - qu'il réussit en toute fin de troisième quart temps, furent d'ailleurs les seuls que CB inscrivit dans le jeu au cours des 14 dernières minutes.

Dijon, qui voulait tout autant que Cholet son billet pour la finale, devait se rendre à l'évidence. Les Choletais ont fait parler la solidarité. Et Ball son talent !



David Gautier a réussi un 3/3 aux tirs lors de la demi-finale

CHOLET : 86											(31-15, 14-25, 22-19, 19-22)											DIJON : 81										
Score mi-temps : 45-40																																
Rd											Rd																					
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.	JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.	JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.						
BALL	27	9/13	44	2	-	4	38'46	31	MICOU	12	3/6	3/4	-	4	6	37'40	17	PLATEAU	3	1/4	-	-	-	3	10'51	3						
Malet	-	0/1	-	-	-	-	3'14	-1	PLATEAU	3	1/4	-	-	-	3	10'51	3	Barett	16	6/10	2/2	1	3	-	24'48	18						
Bardet	-	0/3	-	-	3	-	19'01	-1	MANDIC	13	5/10	-	2	1	1	28'05	12	Stefanski	5	2/5	1/3	3	2	2	23'09	6						
Gautier	6	3/3	-	1	6	4	18'04	17	NDONG	12	5/11	2/3	1	3	-	32'35	6	Sankidze	6	2/2	2/2	2	3	1	19'25	11						
FERCHAUD	9	3/8	-	-	2	19'52	6	HILL	11	5/10	-	1	1	3	18'47	12	Monnet	3	1/3	1/2	-	-	-	4'40	-							
Bilba	2	1/3	-	-	3	1	15'58	4	Équipe	-	-	-	1	1	-	-	2	Équipe	-	-	-	-	-	-	-	-						
MARQUIS	13	1/3	11/14	5	3	-	33'05	12	TOTAUX	86	25/50	25/33	11	21	15	200	96	TOTAUX	81	30/61	11/16	11	18	16	200	87						
AKPOMEDAH	21	6/11	8/13	-	4	3	34'03	17	<p>TIRS à 3 PTS : 11/22 (Ball 5/7, Malet 0/2, Bardet 0/3, Ferchaud 3/4, Akpomedah 1/3, Robertson 2/4).</p> <p>FAUTES : 23.</p> <p>ÉLIMINÉ(S) :</p> <p>CONTRE(S) : 2 (Gautier, Akpomedah).</p> <p>BALLES PERDUES : 11 (Marquis 4).</p> <p>INTERCEPTIONS : 5 (Ball 3).</p> <p>• Plus gros écarts : CB + 20 (36-16, 12^e et 38-18, 13^e).</p> <p>• Évolution du score : 10-0 (2^e), 20-8 (5^e), 26-10 (8^e), 38-18 (13^e), 42-35 (18^e), 56-49 (24^e), 63-51 (27^e), 67-59 (30^e), 67-61 (35^e), 77-66 (37^e), 80-78 (39^e).</p> <p>• Arbitres : MM. Bichon, Mateus et Danielou.</p> <p>• Spectateurs : 2.300.</p> <p>TIRS à 3 PTS : 10/19 (Micoud 3/5, Hill 1/2, Plateau 1/2, Barett 2/3, Mandic 3/7).</p> <p>FAUTES : 27.</p> <p>ÉLIMINÉ(S) : Barett (19^e).</p> <p>CONTRE(S) : 2 (Barett).</p> <p>BALLES PERDUES : 13 (Stefanski, Ndong 3).</p> <p>INTERCEPTIONS : 8 (Barett, Mandic, Stefanski 2).</p>																							